

Sites archéologiques et monumentaux d'Andalousie



↑ Aedicula of Mercury.

HISTOIRE

IV^e siècle avant Jésus-Christ – I^{er} siècle avant Jésus-Christ

Il existe des preuves d'une population ibéro-romaine dans la ville de Munigua, dont les origines remontent au IV^e siècle avant Jésus-Christ. Une partie de la population antérieure à la ville romaine a été localisée sous le sanctuaire à terrasses. Des activités domestiques et industrielles ont également été mises à jour dans le secteur plus inférieur de la ville.

I^{er} siècle avant Jésus-Christ – I^{er} siècle après Jésus-Christ

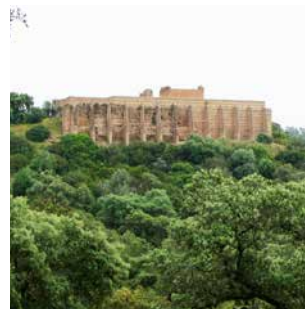
Les époques les plus anciennes de la maison connue comme « maison 2 » sont la républicaine et l'augustéenne, démontrant ainsi la continuité du peuplement de Munigua pendant le changement d'ère.

Dernier tiers du I^{er} siècle après Jésus-Christ – fin du III^e siècle après Jésus-Christ

L'essor de la splendeur de la ville a coïncidé avec la concession à Munigua, par l'empereur Vespasien, du statut de municipes. À partir de ce moment-là, l'actuel Municipium Flavium Muniguense a subi une véritable rénovation urbaine qui a concerné, principalement, le versant Est de la colline qui se dresse à cet emplacement. De nouveaux édifices ont été bâtis, tels que le sanctuaire à terrasses, le forum, le temple du Podium ou l'édicule de Mercure. De nouvelles salles ont été ajoutées aux thermes et au moins une partie de la muraille a été érigée pendant cette période. À la fin du III^e siècle, la ville a vécu un tremblement de terre qui a marqué le début de son déclin.

IV^e - XII^e siècles

La continuité du peuplement de cette ville a été établie, au moins jusqu'à l'époque almohade, même si elle n'a plus jamais revêtu l'importance atteinte aux I^{er}, II^e et III^e siècles.



← Mur occidental à contreforts, sur lequel s'élève le sanctuaire à terrasses. ← Escaliers d'accès au temple du Podium. ↓ Détail des peintures murales de l'apodyterium des thermes.



ADRESSE ET CONTACT

📍 Cañada Real de El Pedroso
41350 Villanueva del Río y Minas (Sevilla)
☎ 955 929 152 / 955 929 153
✉ munigua.aaiicc@juntadeandalucia.es

ENTRÉE LIBRE

DÉCOUVERTES

Au cours des différentes fouilles réalisées, 45 sculptures d'une grande qualité ont été découvertes à Munigua et plus de 150 pièces de terre cuite, datant du II^e siècle après Jésus-Christ, provenant, pour la plupart, de mobilier funéraire. Des bijoux, des pots en verre et en céramique, des objets de toilette et des pièces de monnaie ont également été découverts parmi le mobilier funéraire.

Nombreuses sont les inscriptions qui nous rapprochent de la société de Munigua. Soulignons particulièrement une tessère en bronze, sur laquelle était rédigé un contrat de fidélité et de clientélisme des habitants de Munigua envers le questeur Sextio Curvio Silvino. Une autre pièce importante est une épistule en bronze de l'empereur Titus aux habitants de Munigua, sur laquelle l'empereur a dicté un précepte à observer par tous les citoyens.

À droite, sculpture féminine. Actuellement identifiée comme l'une des sirènes, interprétée comme étant Hispania et Vénus. La tête a été découverte dans les thermes. Le corps avait été utilisé comme pierre de construction, sur un mur, 20 mètres plus au Sud de cet édifice.



Junta de Andalucía

Consejería de Cultura y Patrimonio Histórico

AGENCIA ANDALUZA DE INSTITUCIONES CULTURALES



Andalucía

ORIGEN Y DESTINO

Departament de Cultura i Patrimoni Històric de les Illes Balears

VOIR ET COMPRENDRE MUNIGUA

1 W La muraille

La construction de certains de ses segments ont été datés du II^e siècle après Jésus-Christ. Son édification a touché les deux nécropoles de Munigua. Un fait complètement insolite pour le monde romain s'est produit : certaines tombes ont été intégrées au pomerium, enfreignant ainsi les lois romaines, étant donné qu'il était strictement interdit d'enterrer les morts dans la ville. La muraille n'a donc pas rempli sa fonction défensive, pour laquelle elle avait été bâtie et érigée car, pour des raisons encore méconnues, la face Nord n'a jamais été construite.

2 Le sanctuaire aux terrasses

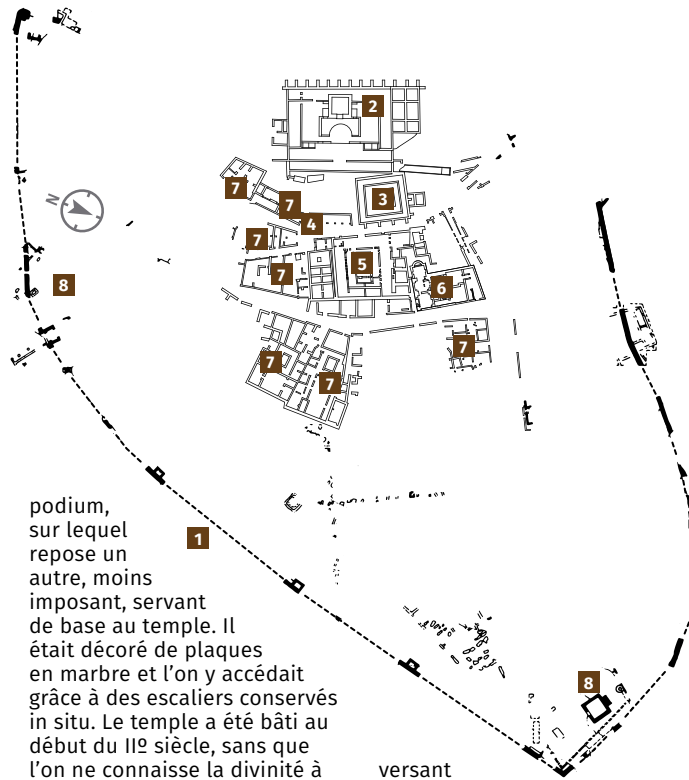


↑ Reconstruction idéalisée du sanctuaire aux terrasses.

Il se dresse sur le sommet d'une colline et sa construction, qui remonte au dernier tiers du I^{er} siècle après Jésus-Christ, a nécessité d'ériger de grands murs de contention, surtout sur la façade Ouest. L'édifice, orienté à l'Est, est aménagé de façon symétrique et axiale. L'accès se fait par le biais de rues en pente (l'une au Nord et l'autre au Sud), que l'on empruntait à travers des portes identiques. Sur la terrasse centrale s'ouvre l'exèdre semi-circulaire qui encadre le paysage environnant. Au-dessus de celle-ci, sur la dernière terrasse, se situe la cella, un petit bâtiment accueillant les divinités. Les inscriptions découvertes dans la zone se rapportaient à la déesse Fortuna et à Hercule, le sanctuaire leur étant lié. Sa construction a nécessité de démolir le village ibérique, dont nous pouvons encore admirer certaines de ses fondations. Les parois du sanctuaire étaient revêtues, à l'origine, de divers tons de marbre. Cet édifice a fait l'objet de vastes interventions, en vue de sa conservation et sa restauration, dans les années quatre-vingt.

3 Le temple du Podium

De forme cubique, il est renforcé par quatre contreforts le soutenant sur son versant Est. Les parois de l'édifice religieux reposent sur un



podium, sur lequel repose un autre, moins imposant, servant de base au temple. Il était décoré de plaques en marbre et l'on y accédait grâce à des escaliers conservés in situ. Le temple a été bâti au début du II^e siècle, sans que l'on ne connaisse la divinité à laquelle il était dédié.

4 L'édicule de Mercure

Il s'agit d'un petit temple, situé dans la Calle del Foro. Sur un podium se dressait une petite cella (où était posée l'image de la divinité), flanquée de deux colonnes de style corinthien. Les colonnes soutenaient l'architrave et le fronton. Devant l'exèdre a été retrouvée, in situ, une pierre d'autel dont on raconte qu'un homme, Ferronius, l'a dédiée par promesse. Un autre homme, Lucius Fulvius Genialis, qui fut prêtre augustal, a dédié une autre inscription à Mercure. Celle-ci a été révélée lors de la démolition de l'édifice. Les parois de ce petit temple étaient stuquées et probablement peintes. Près de l'édicule se situe une table en pierre de granit, de grande dimension et à l'aspect grossier, qui a pu avoir un lien avec ce temple, bien que l'on ignore la fonction qui lui était attribuée. Il a été utilisé entre la fin du I^{er} siècle et la fin du III^e siècle.

5 Le forum

Le forum se situe sur le versant Est de la colline municipale, sur la terrasse intermédiaire, sous le temple du podium et au-dessus et dans le même secteur que les thermes. Dans cet espace, deux inscriptions de deux magistrats municipaux, curieusement père et fils, ont été découvertes. L'espace central était occupé par le temple, au nom inconnu. Sur le versant Nord se situent la curie, lieu de rassemblement du sénat municipal, le sanctuaire de Dis Pater, dieu des miniers et le Tabularium, les archives de la ville. Sur le

versant Sud du forum se situait la basilique, où était rendue la justice et conclus les contrats commerciaux et juridiques.



↑ Reconstruction idéalisée du temple du forum.

6 Les thermes

Les thermes actuels sont en forme de L, présidés par le nymphée. Outre le nymphée, ont été retrouvés l'apodyterium ou vestiaire, le caldarium, qui est la chambre d'eau chaude, le tepidarium ou chambre tempérée, le frigidarium –chambre d'eau froide— et, dans la cour, le praefurnium, le four. Tous datent de la seconde moitié du I^{er} siècle après Jésus-Christ. Ultérieurement, à la fin de ce siècle, une partie des thermes a été sacrifiée afin de construire le forum. Ils ont été restaurés à plusieurs reprises au fil des II^e et III^e siècles. La statue d'une nymphe a été découverte dans le frigidarium. Cette image a fait de l'édifice à abside un nymphée. C'est dans les thermes qu'a été découvert le plus grand nombre de fragments de statues et des peintures murales sont encore conservées à l'intérieur. À partir du IV^e siècle après Jésus-Christ, ce bâtiment semble avoir été utilisé uniquement comme habitation.

7 Les maisons romaines

Les maisons découvertes jusqu'à présent à Munigua sont au nombre de sept. De différentes dimensions —la maison n^o 1 s'étendait sur une surface de 500 mètres carrés et était divisée en 22 pièces—, ses plans s'adaptant à l'urbanisme existant et ont subi diverses restaurations au fil du temps. Toutes les maisons possédaient un étage et certaines d'entre elles, telles que la maison n^o 2 —près du forum— utilisaient le rez-de-chaussée à des fins commerciales. Des murs de maisons deux mètres de hauteur sont encore présents. Dans l'une des pièces de la maison n^o 5, un petit trésor de 122 pièces de monnaie a été découvert, datant pratiquement toutes de la seconde moitié du IV^e siècle.



↑ Reconstruction idéalisée de l'une des maisons de Munigua.

8 La nécropole

Entourant la ville, autant par le Sud que par l'Est, se situe la nécropole de Munigua. La construction de la muraille l'a particulièrement affectée et, fait totalement insolite, une partie de la nécropole est restée à l'intérieur de la ville. Jusqu'à présent, 170 tombes ont été découvertes, autant d'incinérations que d'inhumations. Des enceintes funéraires de type familial ou professionnel ont également été découvertes. Soulignons, en raison de son caractère monumental, un mausolée construit et utilisé pendant le II^e siècle après Jésus-Christ, dont des murs de près de 2,7 m ont été conservés. De forme rectangulaire, il était à l'origine recouvert d'une voûte en demi-berceau à l'intérieur et d'un toit à deux pans à l'extérieur. 5 tombes y ont été découvertes : 2 d'inhumation (tombes A et B) dans des sarcophages et 3 d'incinération de type bustum (tombes C, D et E). Toutes ces tombes, à l'exception de l'A, datent de la construction de l'édifice, ont été creusées sous l'édifice. Les défunts ont été enterrés avec leurs effets personnels, plus ou moins riches. Lors des IV^e et V^e siècles, la plupart des tombes ont été pillées.